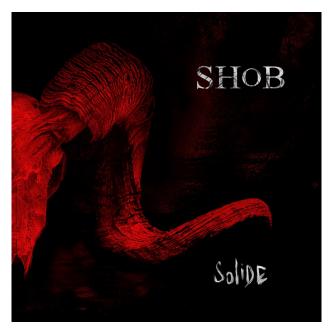


REVUE DE PRESSE



SOLIDE - La Route Productions—In Ouie Distribution 03/05/2019





La Route Production / Inouïe Distribution Deux ans après l'excellent Karma Obscur, qui s'était accompagné d'une tournée à travers l'Europe et l'Hexagone (sans compter une flopée

de masterclasses), le Bordelais Geoffrey Neau aka « Shob » nous revient avec l'album Solide, qui porte bien son nom au vu de la constance dont fait preuve le bassiste. L'intelligence et la subtilité sont encore de mise tant les mélodies et rythmiques distillées tout au long de l'opus sont à la fois techniques et entraînantes. Si Karma Obscur se voulait « jazzv » avec une pointe de progressif, Solide dévoile une facette plus world music qui n'est pas pour nous déplaire. Les cocottes de guitare sont d'une précision limpide, les thèmes de cuivre sont accrocheurs... Shob sait toujours aussi bien s'entourer : d'excellents partenaires, virtuoses et polyvalents, viennent lui prêter main forte, à l'instar d'un Morgan Berthet, souvent cantonné aux projets metal, qui met ici toute sa science au profit d'une musique teintée d'afrobeat (« Hostile »). Côté fréquences graves, si les solos sont moins présents (« Mémoire »), les lignes de basse n'en sont pas moins pertinentes avec beaucoup de variété dans le jeu : grooves aux doigts, slap percutant et accords viennent donner du relief à ces titres probablement interprétés en live. Certaines intros musclées (« Primal Fear ») viennent contraster avec des passages plus planants (« Vertige »), permettant ainsi d'échapper à la redondance dont souffre parfois la musique centrée sur la basse électrique. A.K.



HUGO BARRÉ CHRONIQUES ANACHRONIQUES

Le bassiste et contrebassiste Hugo Barré a



SIGNS

Tremolo Editions Productions

Phil Manca est un brillant quitariste qui a déià un beau parcours à son actif : il a sévi dans plusieurs glorieuses formations (TNT, Sortilège

ERA...) et auprès de nombreux artistes, mais aujourd'hui, ce sont ses compositions personnelles qu'il présente ici, agrémentées de reprises des Beatles (« Yer Blues »), John Mayall (« Little Girl »), Johnny « Guitar » Watson (« I Love To Love You ») et AC/DC (« Down Payment Blues »), toutes arrangées par ses soins. Incontestablement, les goûts de Manca, fan notoire de Gary Moore, vont vers le bon gros heavy boogie blues rock, et pour cela il faut une rythmique solide et puissante. Qui de mieux placé que David Jacob pour tenir ce rôle hautement stratégique ? Associé à l'excellent batteur Éric Lafont, le bassiste de Trust s'en donne à cœur joie sur ces morceaux à l'énergie communicative, associant gros son et simplicité pour produire un soutien d'une redoutable efficacité, épousant les moindres inflexions de l'ensemble, sur les morceaux rapides (« Hot Little Mama ») comme sur les titres plus lourds (« Signs », « Down Payment Blues ») ou lors des envolées virtuoses du guitariste (« Little Girl »). Il suffira d'un signe !



PERIPHERY PERIPHERY IV: HAIL STAN

3DOT Recordings Les chefs de file du mouvement djent présentent un opus qui gardera indubitablement une saveur très particulière. Il s'agit en effet du premier effort des Américains sorti sur leur

propre label, mais surtout, Hail Stan est le dernier album enregistré en compagnie du bassiste Adam « Nolly » Getgood, ce dernier ayant décidé de quitter l'aventure pour raisons personnelles. Étant néanmoins resté en bons termes avec ses collègues, Adam s'est impliqué dans l'enregistrement des basses et a également mis la main à la pâte au niveau du mixage. L'ambassadeur des basses Dingwall et des pédales Darkglass démontre une nouvelle fois qu'il n'a pas son pareil pour se frayer un chemin dans ce maelstrom musical qu'est Periphery où trois virtuoses de la guitare mettent déià la guerre. La basse saturée et claquante vient mettre en valeur des compositions qui se veulent être une excellente synthèse entre prises de risques et bonnes recettes dient. Si vous arrivez à passer le test d'entrée proposé par le premier titre (« Reptile » d'une durée de 16 minutes) vous n'êtes pas à l'abri de passer un agréable moment jalonné de bons gros riffs agressifs (« CHVRCH BVRNER », « Follow Your Ghost »), de ballades « friendly » (« It's Only Smiles ») et autres biances où les guitares savent se mettre en retrait au profit d'atmos Diances où les guitares savent plus aérées (« Crush »). Hail (Stephen Stills) et « Badinerie » (J.S.Bach), puisqu'elle est en simple duo avec des percussions jouées par Tony Rabeson ou Djudju Chet (le guitariste Jean Marie Gorlier n'apparaîssant que sur le seul titre « Milestones »). La basse occupe donc tout le terrain harmonique et mélodique et l'on peut dire que le talent de Vincent pour exploiter ce genre de situation est spectaculaire ! Sur des rythmes à trois temps ou 6/8, voire cinq temps (« Noël »), il pratique un remarquable jeu en accords, en arpèges, avec inclusion d'accents percussifs (« Chez Maria » entre autres) et de traits mélodiques, le tout sur une basse Alembic Rhumba Retro quatre cordes, un joyau, qui d'après les propres dires de l'artiste a changé son approche de la musique. Le morceau « Waltz For Susan » est d'ailleurs dédié à Susan Wickersham, fondatrice de la marque avec son époux Ron. Il est rare que la basse soit autant mise à l'honneur : il faut à tout prix écouter Bassically de Vincent Hamamdijan!



IFMILY RIME OTTERS MATE FOR LIFE

National Records

Jemily est la fille du guitariste producteur bien connu Chris Rime, qui participe d'ailleurs activement à cet album. Bon sang ne saura

mentir, la jeune Jemily, qui a choisi la bass comme instrument de prédilection, après avoir débuté au piano, no présente maintenant cet opus de six titres avec ses propres compos sur lesquelles elle assure, en plus de la basse, les claviers et le chant, dans un anglais plus que convaincant, Jemily ayant vécu une période à Londres Ca commence avec le très funky « Work It Out » avant d'enchaîner avec la consensuelle ballade pop soul « Priceless ». « When are you lonely ? » nous replonge dans le funk torride avec grosse basse groovy alors que « Jam Days are Gone » voit apparaître ce qui semble être une fretless (même si on ne peut l'affirmer avec certitude), assez lyrique. Le titre plus rock « Dive » clôture avant une reprise piano/voix du « tube » « Priceless ». Voilà un album très éclectique aux couleurs pop, rock, soul et funk, révélateur d'une personnalité déjà affirmée et annonciateur d'une belle carrière en devenir



THE BETA MACHINE

T-Boy Records / UMG Recordings Voici le premier né de The Beta Machine À la tête de ce groupe, le bassiste Matt McJunkins et le batteur Jeff Friedl, que certains d'entre vous ont pu voir sévir

Bassiste Mag Mai 2019

SHOB

Solide

(EIGEN BEHEER) digefunkyjazzroci



In iO149 complimenteerde ik de Fransman SHoB met zijn tweede album Karma Obscur. De daarop gebrachte vitale, met wereldmuziek, techno/hiphop, blazersjazz en funk doordrenkte moderne jazzrock maakte grote indruk. Op Solide weet de bassist/gitarist het hoge niveau schijnbaar moeiteloos te evenaren. Er hebben zich weliswaar enkele wisselingen onder zijn begeleiders voorgedaan, maar die blijken eerder een positieve uitwerking te hebben gehad, want als ik dan toch een verschil tussen beide platen moet noemen, zou ik zeggen dat Karma Obscur een cd is van een geweldenaar op bas met een wervelende backingband, terwijl Solide geproduceerd is door een hechte, geweldig groovende formatie met een virtuoze, doch zich volledig in dienst van het groepsgeluid stellende bassist. Wat dat betreft spreekt de videoclip van La Breche boekdelen: de bandleider speelt, als een Colin Edwin in zijn topjaren bij Porcupine Tree, uiterst relaxt de stuwende, vloeiende en funky baspatronen, en de hem omringende gitarist,

LETZE BAUM

Multi-instrumentalist Sergio Casamassima en zanger/tekstschrijver Alessandro Granato zijn verantwoordelijk voor de dertien composities die op dit album prijken. Maar liefst 72 minuten muziek componeerde de bassist/gitarist van de band Presence om zijn emoties vorm te geven over de wijze waarop mensen de aarde om zeep helpen. De teksten en zeker ook delen van de muziek ziin geïnspireerd door wiisheden en 'chants' van de in Amerika inheemse Indianen. Daardoor heeft dit album een boodschap en is de muziek gevarieerd te noemen, want waar Indiaanse invloed zich laat gelden, klinkt die toch duidelijk anders dan wat wij met enige regelmaat als neoprog betitelen, zij het dat naast de vele melodieuze en zoete stukjes het vinnige gitaarspel van Casamassima soms tegen progmetal aan schurkt. De doorgaans wat rauwe maar zeker geschoolde stem van Granato en zijn uitspraak van de Engelse taal liggen mii totaal niet, en dan wordt het lastig om die 72 minuten te overbruggen. Een van de mooiere tracks waarin de zang heel goed te pruimen is, is The Power Of The Sea, een nummer dat richting de kalmere nummers van The Flower Kings gaat. In sommige stukken wordt de bas puur als onderdeel van de ritmesectie gebruikt; in andere heeft het instrument een veel overheersender en dus voor mij veel aantrekkelijker rol. De ruimschoots aanwezige orkestraties geven regelmatig een Marillion-achtige atmosfeer. Anyway, de langste track op het album, is een smaakvol, rustig, instrumentaal nummer. Het daaropvolgende Binary Codes is veel rauwer met schreeuwerige zang en

waar de zwaardere gitaarriffs aangesproken worden. De symfonisch overkomende toetsenbijdragen zorgen er echter voor dat de composities mooi in balans blijven, al speelt Michał Karkusiski net zo gretig tinkelende funky frasen op de elektrische piano. Belangriikste componist/muzikant is evenwel gitarist Rafał Szewczyk, die alle facetten van zijn instrument in de vingers lijkt te hebben: van heerlijk jengelend tot effectvol gierend, van ingehouden, al dan niet akoestisch tokkelend tot melodieus en gloedvol solerend. Het progressieve zit 'm trouwens niet alleen in het instrumentengebruik maar ook in de opbouw van de negen voortdurend andere invalshoeken zoekende nummers. Naast de vaste kwartetbezetting worden er in enkele songs door gastmusici extra kleuren aangebracht. Zo toont Anna Natalia Guhs zich in The Seeker (waarin eveneens een draaitafeltovenaar actief is) met haar woordloze zang een fusion-equivalent van Clare Torry en duwt Michał Kobojek met zijn vrije saxofoonspel het razend spannende PsychoBeat bij tijden behoorlijk de jazzkant op. Een in deze context minder geslaagde gast is mijns inziens Łukasz Pietrzyk, wiens schreeuwerige zang in het afsluitende, rockende titelnummer afbreuk doet aan het zorgvuldig opgebouwde, virtuoos overkomende geheel. Ook niet helemaal geslaagd is de "drumsolo" in het negen minuten durende Do Not Make A Village. De hier gekozen variant, over een groovy gitaarthema en kele minuten lekker los gaan, zou bij een concert de handen op elkaar krijgen maar doet op een studioplaat iets te geforceerd spontaan aan. Ondanks deze in de oren van de recensent opduikende

In Dive doet het aan de toegankelijke kant van Steven Wilson denken en nog vaker aan de poppy stijl van Blackfield, ook qua compositie en melodie, zoals in Bulletproof. Naast gitarist Tom Livermore en drummer Stuart Wilkinson ziet Clarke zich gesteund door zijn broer Michael als multi-instrumentalist en producer. Helaas zijn niet alle liedjes zo (snel) meezingbaar als The Velvet Fog, maar dit debuut is wel zalvend voor de trommelvliezen, mocht daar veel eelt op zitten. Zeker niet verkeerd, maar om nu te zeggen dat dit een overrompelende cd is... nah.

Freek Wolff

STALE STORLØKKEN

The Haze Of Sleeplessness



Met een arsenaal aan oude keyboardinstrumenten weet deze Noorse componist een setje 'enge' muziekjes te produceren. Dit soloalbum duurt slechts 32 minuten en bevat zeven schetsen waarin de belangrijkste referentie het vroegere Tangerine Dream is, de periode dus tot en met Phaedra van die Duitse pioniers. Storløkken lijkt met dit elektronische werkstuk vol analoge

BLOG PRESSE

http://progressiverockcentral.com/2019/07/03/seductive-progressive-funk-fusion-from-shob/

SEDUCTIVE PROGRESSIVE FUNK FUSION FROM SHOB

JULY 3, 2019

Shob – Solide (La Route productions, 2019)

Bassist Shob brings together the best of seductive funk, spirited jazz-rock fusion and masterfully crafted progressive rock.

As you would expect, the superb bass plays a leading role throughout the album although there are generous contributions by all the other equally skilled musicians.

Solide is mostly instrumental and features Shob on bass, guitar and percussion. His colleagues include Morgan Berthet on drums; Johary Rakotondramasy, Jean Loup Siaut, and Christophe Maroye

https://vianocturna2000.blogspot.com/2019/06/review-solide-shob.html

Menos de dois anos depois de ter brilhado com *Karma Obscur*, o francês **Shob** repete a dose em *Solide*. E quando dizemos "repete a dose" queremos literalmente dizer isso. E isso acaba por não ser muito bom para o trabalho artístico de alguém. Quer isto dizer que *Solide* já não surpreende como surpreendeu *Karma Obscur*, mas também seria injusto dizer que este disco não tem momentos tão válidos comos os discos anteriores. Tem sim senhor, principalmente a primeira metade, precisamente até *Solide*, com um exuberante *groove funk rock* maioritariamente instrumental e com uma forte componente de improvisação e um *feeling afro beat* conferido pelos sopros. Mas *Solide* é um álbum muito longo e esse comprimento não é compensado com a devida variabilidade e diversidade e, a partir de certa altura, começa a cansar ouvir sempre o mesmo registo.

https://www.musicinbelgium.net/reviews/shob-solide/

Retour du bassiste/compositeur français **Shob** et ce après son album "Karma Obscur", qui avait relativement bien marché sur notre site et forcément fait connaître à notre auditoire ce musicien, capable de mettre aux avant-postes ce bel instrument trop souvent oublié ou laissé en arrière-plan. Une basse ronflante ou ronronnante souvent aux accents funky que votre serviteur avait personnellement apprécié et donc il est logique, que je sois à nouveau sur la brèche pour analyser ce nouvel opus "Solide" composé par un artiste ayant beaucoup tourné dans toute l'Europe. Celui-ci nous revient avec ses musiciens pour nous offrir un recueil de 11 compositions où s'entrecroisent la fusion, la musique africaine ou le funk, en sachant qu'il vient de jouer ce 15 avril dernier au fameux Ronnie Scott's Club de Londres en ouverture du guitariste **Scott Henderson**!

"Hostile" premier extrait disponible dans cette nouvelle chronique, nous embarque vers un univers afro/punk où d'emblée, on ressent un rendu sonore d'un excellent tonneau dû surtout à un très beau mixage-son des instruments. Basse, batterie, guitare et orgue offrent à l'auditeur une musique qui bouge et qui groove, avec je me répète un son de grande qualité surtout au niveau des fûts. D'entrée de jeu l'artiste français propose un contenu plus moderne et encore plus ouvert sur ce nouvel opus avec d'ailleurs des sons futuristes au niveau des synthés.Retour du bassiste/compositeur français **Shob** et ce après son album "Karma Obscur", qui avait relativement bien marché sur notre site et forcément fait connaître à notre auditoire ce musicien, capable de mettre aux avant-postes ce bel instrument trop souvent oublié ou laissé en arrière-plan. Une basse ronflante ou ronronnante souvent aux accents funky que votre serviteur avait personnellement apprécié et donc il est logique, que je sois à nouveau sur la brèche pour analyser ce nouvel opus "Solide" composé par un artiste ayant beaucoup tourné dans toute l'Europe. Celui-ci nous revient avec ses musiciens pour nous offrir un recueil de 11 compositions où s'entrecroisent la fusion, la musique africaine ou le funk, en sachant qu'il vient de jouer ce 15 avril dernier au fameux Ronnie Scott's Club de Londres en ouverture du guitariste Scott Henderson!

http://www.musicstreetjournal.com/index cdreviews display.cfm?id=106756

http://www.babyblaue-seiten.de/album 18085.html#oben

https://oasisentertainmentblog.wordpress.com/2019/05/12/solide-by-shob/

http://www.wp.rocktimes.de/shob-und-der-grundsolide-bass-aus-frankreich/

http://www.jpsmusicblog.com/2019/05/expand-your-musical-palette-with-new.html

https://rootstime.be/CD%20REVIEUW/2019/MEI1/CD19.html

https://carrysnewundergroundmusic.blogspot.com/2019/05/review-shob-solide-la-route-productions.html

https://bassmusicianmagazine.com/2019/05/french-bassist-shob-returns-with-3rd-album-solide/

https://bassmagazine.com/artists/french-bassist-shob-returns-with-third-album-solide

http://expose.org/index.php/articles/display/shob-solide-3.html

PRESSE SORTIE ALBUM KARMA OBSCUR



GEOFFREY NEAU «SHOB» PERTINENCE RIME AVEC

L'hexagone regorge de bassistes des différents horizons. Tous n'aspirent pas à une carrière solo, rares sont ceux qui arrivent à se démarquer par leur musicalité ou leur technicité... et encore plus rares sont ceux qui arrivent intelligemment à combiner ces deux qualités... On peut aisément affirmer que Shob fait partie de cette dernière catégorie. Preuve en est avec Karma Obscur, second effort solo du bassiste bordelais. Cette petite pépite, qui s'inscrit dans un délire « funk-o-groovy-jazzy-progressif », avait déjà fait l'objet d'un coup de cœur lors de nos précédentes chroniques d'albums et nous ne saurions que trop vous conseiller d'y jeter une oreille.

Par Adrien Kah

Salut Shob, peux tu nous résumer ton parcours de bassiste ?

Dans les grandes lignes : j'ai commencé la basse vers 13-14 ans en jouant du Nirvana, du Red Hot Chili Peppers ou du Rage Against The Machine avec des potes. Étant autodidacte j'avais beaucoup développé l'oreille, un peu moins le reste... Quand l'envie de franchir un palier s'est faite sentir je suis entré au MAI (Music Academy International - nIdr), vers 20 ans. J'en suis sorti diplômé et major de promotion. Par la suite j'ai appris le métier dans divers groupes de bal et de jazz en Lorraine. Puis j'ai atterri dans le Var ou j'ai intégré Keisha un groupe de rap/métal qui sortait son premier album, et avec lequel j'ai pas mal tourné. J'ai ensuite intégré ETHS, autre célèbre

groupe de métal basé à Marseille cette fois. Puis j'ai posé mes valises à Bordeaux où je me suis retrouvé à enseigner au CIAM et à intégrer des formations musicales du coin.

EXCELLENCE

Ton deuxième album solo s'intitule Karma Obscur, y a-t-il un concept derrière ce titre? Pas particulièrement, disons que le titre m'est venu comme ça. Sans rentrer dans les détails de ma vie privée disons que j'étais dans une période un peu difficile... Je composais pour m'occuper l'esprit, l'album à d'ailleurs été composé en six mois. Les premières harmonies pas très enjouées m'ont orienté vers ce choix de titre qui collait

assez bien avec mon état d'esprit à ce moment là... Mais tout l'album n'est pas de cette couleur, Il y a des morceaux moins sombres.

Six mois pour composer l'album... Et combien de temps pour l'enregistrer?

Les batteries ont été enregistrées en studio en quatre jours. Pour le reste, j'ai utilisé une



MATIOS

Amplis: Tête Aguilar Ton Hammer 500 +

méthode peu conventionnelle : j'ai fait appel à un pote qui a un studio itinérant et nous sommes allés chez les « guests » de l'album les enregistrer chez eux. D'un point de vue logistique c'était un peu plus long évidemment car tu dois jongler avec les disponibilités de chacun. La suite de l'enregistrement a duré trois bons mois.

En tout cas la démarche est pour le moins originale!

Oui, chaque endroit était imprégné d'une ambiance différente qui, je l'espère, se ressent sur le disque. J'ai ainsi eu une quinzaine d'invités qui ont tous participé au projet avec enthousiasme. J'ai également filmé quelques sessions ce qui a permis aux musiciens d'avoir une exposition un peu plus importante qu'un simple crédit sur une pochette de disque.

Peux tu nous présenter tout ou partie de tes quests »?

Alors il y a à la batterie Morgan Berthet, un ami de longue date que j'ai rencontré au sein de ETHS et avec qui j'ai autant écumé les scènes de festivals qu'animé des masterclasses en écoles de musique. À la guitare il y a en wrac Denis Cornardeau, Pierre Danel, Gabriel Druot, Jean Loup Siaut. Les claviers ont été assurés successivement par Jorris Guilbaud,

Tony Lavaud, Vincent Vilnet et Robin Magord. Ludovic Lesage s'est occupé des percussions et la section de cuivres était composée de Olivier Migueu, Pierre Jean Ley, François-Marie Moreau, Rémy Béeseau, Paul Robert. En effet ça fait du monde (rires)!

Ceci explique probablement la diversité des styles tout au long de l'écoute du disque...

Oui parce que chacun y a apporté sa touche personnelle, mais il y a aussi l'idée que j'ai composé cet album sans vraiment me poser de questions, sans tenir compte des formats et des codes. C'est l'avantage d'avoir un projet solo : tu choisis tout et seul, sans avoir à tenir compte des multitudes d'avis d'autres musiciens sur les visuels de la pochette, la réalisation, le mixage, etc... J'ai juste fait ce que j'avais envie de faire!

La technique est très présente sur l'album, quels sont les bassistes qui t'influencent en général?

Les grands classiques comme Jaco Pastorius, Marcus Miller, Victor Wooten, même si j'accroche moins sur les goûts musicaux de ce dernier. Il y a Larry Graham bien évidemment qui pour moi à tout inventé : le mec jouait déjà en aller-retour au pouce avant tout le monde ! Ça c'est pour la vieille garde... Dans les nouvelles

têtes du paysage « bassistique » j'aime bien Joe Dart de Vulfpeck surtout pour la musique, moins pour la technique, et Michael League dont j'apprécie la position au sein de Snarky Puppy, un mec vraiment au service de la musique et qui sait rester en retrait quand il le faut.

Comment as tu procédé pour l'enregistrement de la basse?

J'ai utilisé le préamp de mon Aguilar Ton Hammer 500. Mais je l'ai poussé dans ses derniers retranchements (rires) il a un peu souffert le pauvre ! Mais c'est de l'excellente came : en live je branche cette petite tête d'ampli dans un baffle aguilar de 12" ou alors un 4X10" de Mesa Boogie, selon la taille ou l'importance de la scène.

On entend également quelques effets tout au long de l'écoute...

Très juste! J'ai utilisé une MXR Octave Deluxe et un enveloppe filter Aguilar Twin filter. Il y a également un peu de distorsion que j'ai obtenu avec une Darkglass dont je trouve le grain très fin. J'ai joué également quelques riffs au médiator pour les sons qui claquent.

Et côté basses, qu'as-tu utilisé?

Je suis endorsé Sandberg depuis quelque temps. Je joue principalement sur une California TM 4 cordes avec un micro jazz au niveau du manche et un humbucker côté chevalet. J'ai aussi joué sur un titre sur une Pedula fretless.

S'agit-il d'un projet entièrement auto-produit?

J'ai tout fait moi-même, y compris communication, démarchage, booking etc... J'avais des touches avec des labels et une distribution mais rien n'a abouti... Ou du moins. ce n'était pas intéressant financièrement. Par contre je me suis trouvé un bookeur en Allemagne qui bosse actuellement sur une tournée européenne pour début 2018. En France c'est un peu plus compliqué, surtout avec ma musique qui est « un peu » hors format (rires).

Vu le nombre de musiciens invités sur le disque, comment se déclinerait une formule live de ce projet?

Quand l'album est sorti j'ai invité sur scène tous les gens qui ont participé à l'enregistrement, mais sinon pour tourner le quartette me paraît le plus adapté: basse, batterie, guitare et claviers. Et, si je peux m'offrir le luxe d'ajouter un musicien je choisis un sax. Si c'est Grand Luxe, j'opte pour une section de cuivres ! En tout cas la formule se tient en quartette, pour l'avoir essayée et avoir reçu de bons retours, je ne me fais pas trop de soucis. •



A.K

SHOB KARMA OBSCUR

Indépendant

Deuxième album solo pour le Néo-Bordelais Geoffrey Neau dit « Shob » et quel album ! Notre frenchy a réussi la prouesse de nous pondre une galette d'une musicalité et d'une pertinence dont peu de bassistes issus de

l'hexagone peuvent se targuer, et ce, avec un minimum de moyens, car on le sait : de nos jours, réaliser un disque lorsqu'on est un artiste indépendant reste une tâche difficile... Mais revenons à la musique ! Pas grand chose à jeter sur ce *Karma Obscur*. Les treize titres suintent bon le groove, le jazz, la fusion, le rock et le metal, voire l'afro beat ; les influences sont digérées subtilement et incorporées intelligemment dans les compositions. La basse tient évidemment un rôle de choix tout le long, mais la technique sert définitivement la musique : les solos de basse ne sont pas omniprésents, les quelques fills et licks de slap sont toujours très bien amenés, et les effets sont aussi utilisés avec parcimonie. Les idées originales ne sont pas en reste, en témoigne « Hors d'oeuvre », le morceau d'ouverture, duo groovy basse/human beat box... Le reste du disque est du même acabit. Vous l'aurez compris, *Karma Obscur* est le coup de cœur de votre serviteur, et il est à écouter de toute urgence...

Shob
Karma Obscur
Basse : Shob

At The Drive-In
In * fer a * ii * a
Basse : Paul Hinojos

LES PERLES DU WES

LES STONES CAME BURGEDORS

CE MOIS-CI :

Bunny Brunel & fees
Bass Ball
Basse : Bunny Brunel & fees
Bass Ball
Basse : Doog Peess

EXM
Scatterbrain
Basse : Doog Peess
Basse